



24 HEURES POUR  
LE SEIGNEUR

12-13 MARS 2021

LUI QUI PARDONNE  
TOUTES TES OFFENSES

(PSAUME 103,3)

## 24 HEURES POUR LE SEIGNEUR

12-13 mars 2021

“Lui qui pardonne toutes tes offenses” (Psaume 103 (102), 3)

### Guide-Proposition

Notes préliminaires

#### **Confession**

Pourquoi dois-je me confesser?

Réponse du magistère

Témoignage

Comment se préparer à la confession?

Comment se confesser?

Que faire après la confession?

#### **Veillée**

Introduction célébrative

Conditions générales

Célébration de la veillée en ces temps de pandémie

Début de la veillée

Liturgie pénitentielle

Conduite de la veillée

Lectio Divina: IV dimanche de Carême Année B

#### ***Notes préliminaires***

*Le présent document vise à offrir quelques suggestions pour permettre aux paroisses et aux communautés chrétiennes de se préparer à vivre l'initiative **24 heures pour le Seigneur**. Evidemment, ce sont des propositions qui peuvent être adaptées en fonction des besoins et des pratiques locales.*

***Dans la soirée du vendredi 12 mars et pendant toute la journée du samedi 13 mars, il serait important de prévoir une ouverture extraordinaire de l'église, offrant la possibilité d'accéder aux confessions, de préférence dans un contexte d'Adoration Eucharistique animée. L'événement pourrait commencer le vendredi soir par une liturgie de la Parole pour préparer les fidèles à la confession et se terminer par la célébration de la Sainte Messe festive le samedi après-midi.***

***Là où, pour des raisons sanitaires, les célébrations des Sacrements ne sont pas autorisées, ou peuvent être organisées avec un nombre limité de personnes, l'Adoration Eucharistique pourrait être transmise en ligne, préparant ainsi les fidèles à la contrition parfaite, comme le dit le Catéchisme de l'Église catholique: «Lorsqu'elle émane de l'amour de Dieu aimé***

*par-dessus tout, la contrition est appelée « parfaite » (contrition de la charité). Cette contrition remet les péchés véniels; elle obtient également le pardon des péchés mortels, si elle implique la ferme résolution de recourir, le plus tôt possible, à la confession sacramentelle » (CEC 1452).*

*Dans la **première partie** de ce guide, quelques réflexions sont présentées afin d'aider à réfléchir sur la raison du sacrement de la Réconciliation. Les textes préparent à vivre la rencontre avec le prêtre, de manière éclairée, au moment de la confession individuelle. Ils peuvent également être utilisés pour se préparer (seuls ou sous la direction d'un ecclésiastique) à la contrition parfaite ci-dessus mentionnée, au cas où il serait temporairement impossible de se rapprocher du Sacrement de la Réconciliation. C'est aussi un encouragement à vaincre toute résistance éventuelle qui souvent se manifeste pour éviter les confessions. Un témoignage y est présenté afin d'illustrer ce qu'est le chemin de sa propre conversion: une aide à la réflexion sur son propre changement et sur la prise de conscience de la présence de Dieu dans la vie de chacun. La vie d'une personne y est également présentée, comme capacité à inviter, après avoir reçu l'absolution des péchés, notre existence à accomplir des œuvres de miséricorde et à poursuivre notre développement personnel.*

*La **deuxième partie** peut être utilisée pendant le temps d'ouverture de l'Église, afin que ceux qui y entrent pour la confession puissent être aidés dans la prière et la méditation à travers un parcours fondé sur la Parole de Dieu.*

*Ce document pourrait être utile pour préparer une catéchèse sur la nécessité de la conversion et sur le Sacrement de la Réconciliation. Surtout les jeunes, mais aussi les adultes, se demandent: pourquoi devrais-je me confesser? Comment se confesser? Que faites-vous après la confession? Ce guide peut devenir une aide précieuse pour trouver les réponses.*

## CONFESSION

"Ne jamais se rendre,  
même quand la fatigue se fait sentir,  
même quand ton pied trébuche,  
même quand tes yeux brûlent,  
même lorsque tes efforts sont ignorés,  
même pas quand la déception te déprime,  
même si l'erreur te décourage,  
même quand la trahison te fait mal,  
même quand le succès te quitte,  
même quand l'ingratitude te fait peur,  
même quand un malentendu t'entoure,  
même quand l'ennui te renverse,  
même quand tout ne ressemble à rien,  
même quand le poids du péché t'écrases ...

Invoques ton Dieu, serres les poings, souris ... et recommences! "

Saint Léon le Grand, Pape

### **Pourquoi dois-je me confesser?**

Nous devons rappeler avant tout que le *protagoniste du pardon des péchés est l'Esprit Saint*. Dans sa première apparition aux apôtres, au Cénacle, Jésus ressuscité fait le geste de souffler sur eux en disant : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (*Jn 20, 22-23*). Jésus, transfiguré dans son corps, est désormais l'homme nouveau, qui offre les dons de Pâques fruit de sa mort et de sa résurrection. Quels sont ces dons ? La paix, la joie, le pardon des péchés, la mission, mais surtout, il donne l'Esprit Saint qui est la source de tout cela. Le souffle de Jésus, accompagné par les paroles avec lesquelles il communique l'Esprit, indique la transmission de la vie, la vie nouvelle régénérée par le pardon.

Mais avant de faire le geste de souffler et de donner l'Esprit, Jésus montre ses plaies, dans les mains et sur le côté : ces blessures représentent le prix de notre salut. L'Esprit Saint nous apporte le pardon de Dieu « en passant à travers » les plaies de Jésus. Ces plaies qu'Il a voulu conserver; en ce moment également, Lui qui est au Ciel, fait voir au Père les plaies avec lesquelles il nous a rachetés. En vertu de ces plaies, nos péchés sont pardonnés : ainsi, Jésus a donné sa vie pour notre paix, pour notre joie, pour le don de la grâce dans notre âme, pour le pardon de nos péchés. Il est très beau de regarder ainsi Jésus !

Et venons-en au deuxième élément : Jésus donne aux apôtres le pouvoir de pardonner les péchés. Il est un peu difficile de comprendre comment un homme peut pardonner les péchés, mais Jésus donne ce pouvoir. *L'Église est dépositaire du pouvoir des clés*, d'ouvrir ou de fermer au pardon. Dieu pardonne chaque homme dans sa miséricorde souveraine, mais Lui-même a voulu que ceux qui appartiennent au Christ et à l'Église, reçoivent le pardon à travers les ministres de la communauté. À travers le ministère apostolique, je suis touché par la miséricorde de Dieu, mes fautes me sont pardonnées, et la joie m'est donnée. De cette façon, Jésus nous appelle à vivre la réconciliation également dans la dimension ecclésiale, communautaire. Et cela est très beau. L'Église, qui est sainte et qui a aussi besoin de pénitence, accompagne notre chemin de conversion pour toute la vie. L'Église n'est pas patronne du pouvoir des clés, mais elle est servante du ministère de la miséricorde et se réjouit toutes les fois qu'elle peut offrir ce don divin.

De nombreuses personnes ne comprennent sans doute pas la dimension ecclésiale du pardon, parce que domine toujours l'individualisme, le subjectivisme, et nous aussi chrétiens en souffrons. Certes, Dieu pardonne chaque pécheur repent, personnellement, mais le chrétien est lié au Christ, et le Christ est uni à l'Église. Pour nous chrétiens, c'est un don en plus, et il y a également un engagement supplémentaire : passer humblement à travers le ministère ecclésial. Nous devons valoriser cela; c'est un don, un soin, une protection et c'est également la certitude que Dieu m'a pardonné. Je vais voir mon frère prêtre et je dis : « Père, j'ai fait cela... ». Et lui répond : « Mais moi je te pardonne ; Dieu te pardonne ». À ce moment, je suis

sûr que Dieu m'a pardonné ! Et cela est beau, cela signifie avoir la certitude que Dieu nous pardonne toujours, ne se lasse pas de pardonner. Et nous ne devons pas nous lasser d'aller demander pardon. On peut ressentir de la honte à dire ses péchés, mais nos mères et nos grands-mères disaient qu'il vaut mieux devenir rouge une fois que jaune mille fois. On rougit une fois, mais nos péchés nous sont pardonnés, et l'on va de l'avant.

Enfin, un dernier point : *le prêtre instrument pour le pardon des péchés*. Le pardon de Dieu qui nous est donné dans l'Église, nous est transmis par l'intermédiaire du ministère de notre frère, le prêtre ; lui aussi un homme, qui comme nous a besoin de miséricorde, il devient vraiment instrument de miséricorde, en nous donnant l'amour sans limite de Dieu le Père. Les prêtres aussi doivent se confesser, même les évêques : nous sommes tous pécheurs. Le Pape aussi se confesse tous les quinze jours, parce que le Pape aussi est un pécheur. Et le confesseur entend les choses que je lui dis, me conseille et me pardonne, parce que tous nous avons besoin de ce pardon. Parfois, il arrive d'entendre quelqu'un qui soutient se confesser directement auprès de Dieu... Oui, comme je le disais tout à l'heure, Dieu t'écoute toujours, mais dans le sacrement de la Réconciliation il envoie un frère t'apporter le pardon, l'assurance du pardon, au nom de l'Église.

Le service que prête le prêtre comme ministre, de la part de Dieu, pour pardonner les péchés est très délicat et exige que son cœur soit en paix, que le prêtre ait le cœur en paix ; qu'il ne maltraite pas les fidèles, mais qu'il soit doux, bienveillant et miséricordieux ; qu'il sache semer l'espérance dans les cœurs et, surtout, qu'il soit conscient que le frère ou la sœur qui s'approche du sacrement de la Réconciliation cherche le pardon et le fait comme tant de personnes s'approchaient de Jésus pour qu'il les guérisse. Il vaut mieux pour le prêtre qui n'aurait pas ces dispositions d'esprit qu'il n'administre pas ce Sacrement tant qu'il ne se corrige pas. Les fidèles pénitents ont le droit, tous les fidèles ont le droit de trouver chez les prêtres des serviteurs du pardon de Dieu.

Chers frères, comme membres de l'Église, sommes-nous conscients de la beauté de ce don que nous offre Dieu lui-même ? Sentons-nous la joie de ce soin, de cette attention maternelle que l'Église nourrit à notre égard ? Savons-nous la mettre en valeur avec simplicité et assiduité ? N'oublions pas que Dieu ne se lasse jamais de nous pardonner ; à travers le ministère du prêtre, il nous serre dans une nouvelle étreinte qui nous régénère et nous permet de nous relever et reprendre à nouveau le chemin. Parce que cela est notre vie : nous relever sans cesse et reprendre le chemin.

Je salue cordialement les francophones, en particulier les pèlerins du diocèse du Mans, avec l'évêque, Mgr Yves Le Saux, et les membres de l'Alliance des Directeurs et des Directrices de l'enseignement chrétien français, accompagnés par Mgr Jean-Marie Le Vert, évêque de Quimper. Chers amis, que votre séjour à Rome vous aide à découvrir la joie du pardon qui vous permettra de marcher fidèlement à la suite du Seigneur. Bon pèlerinage !

Demain, 21 novembre, en la mémoire liturgique de la Présentation de la Très Sainte Vierge Marie au Temple, nous célébrerons la Journée *pro Orantibus*, dédiée au rappel des communautés religieuses de clôture. C'est une occasion opportune pour remercier le Seigneur du don de tant de personnes qui, dans les monastères et les ermitages, se consacrent à Dieu dans la prière et dans le silence actif. Rendons grâce au Seigneur pour les témoignages de vie de clôture et ne faisons pas manquer à nos frères et sœurs notre engagement spirituel et matériel, afin qu'ils puissent accomplir leur importante mission.

Le 22 novembre prochain sera inaugurée par les Nations unies l'« Année internationale de la famille rurale », visant aussi à souligner que l'économie agricole et le développement rural trouvent dans la famille un artisan respectueux de la création et attentif aux nécessités concrètes. Dans le travail aussi, la famille est un modèle de fraternité pour vivre une expérience d'unité et de solidarité entre tous ses membres, avec une plus grande sensibilité envers qui a davantage besoin d'attentions ou d'aide, en bloquant en amont les éventuels conflits sociaux. C'est pour ces raisons, tandis que je me réjouis de cette initiative opportune, que je souhaite qu'elle contribue à mettre en valeur les innombrables bénéfices que la famille apporte à la croissance économique, sociale, culturelle et morale de toute la communauté humaine.

PAPE FRANÇOIS *AUDIENCE GÉNÉRALE* 20 novembre 2013

### **Conversion de Joe Eszterhas**

“En ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ” (Ga 6, 14).

En avril 2001, Joe Eszterhas se voyait diagnostiquer un cancer de la gorge. Pour le célèbre scénariste hollywoodien, auteur du scénario du film extrêmement populaire (et scandaleux) "Basic instinct", avec Sharon Stone comme personnage principal, ce fut comme si le monde s'effondrait sur lui.

Le diagnostic est suivi d'une chirurgie radicale: 80% de son larynx est retiré et un tube est transplanté pour lui permettre de respirer. Lors de la visite postopératoire, Joe entend les médecins dire: "Vous devez immédiatement arrêter de boire et de fumer, sinon vous mourrez".

“J'avais douze ans quand j'ai commencé à fumer» - écrira Joe dans son livre autobiographique - «et quatorze quand j'ai commencé à boire. Maintenant, à cinquante-six ans, pas un seul jour ne s'est écoulé au cours des quarante-quatre dernières années où je n'ai ni fumé ni bu d'alcool.”

Joe est né dans une famille catholique en Hongrie à la fin de la Seconde Guerre mondiale en 1944. La famille échappe aux horreurs de la guerre dans un camp de réfugiés allié, d'où il a ensuite émigré aux États-Unis. Toute la famille est marquée par la souffrance de la mère, malade mentale et décédée d'un cancer. Ces événements rapprochent le jeune Joe de l'expérience de la foi.

À l'âge adulte, Joe Eszterhas a commencé à travailler pour un journal de Cleveland en tant que journaliste policier. Il vit donc chaque jour la partie sombre, brutale et transgressive de sa ville. Pendant ce temps, il découvre également que son père, pendant la Seconde Guerre mondiale, a soutenu les nazis et organisé activement une propagande antisémite.

Dans les années 70, le nom d'Eszterhas apparaît dans le célèbre magazine musical "Rolling Stone". En 1978, il écrit le premier scénario du film "F.I.S.T." avec Sylvester Stallone, puis

un autre pour "Flashdance" en 1983. Dans les années 90, grâce à "Basic instinct" déjà mentionné, le magazine Time présente Joe Eszterhas comme "roi du sexe et de la violence en Amérique". À la fin du XXe siècle, Joe était au sommet de sa carrière hollywoodienne: il a gagné environ un milliard de dollars en écrivant seize films.

La chirurgie bouleverse tout.

Un mois après l'opération, assis sur un banc et plongé dans une soudaine chaleur ardente, Eszterhas a déliré: «Je devenais fou. Je tremblais. Je chancelais. J'étais en délire. Je n'avais aucune patience pour quoi que ce soit. Je criais après ma femme Naomi et les garçons. Mon cœur sautait des battements. Je n'avais aucun appétit. Je ne pouvais rien avaler ». La raison de cet état d'esprit était évidente: "Chaque extrémité de mon système nerveux demandait un verre et une cigarette". Alors Joe décide de s'échapper. «J'ai quitté la maison et j'ai commencé à marcher. Je marchais aussi vite que possible. J'étais trop vieux pour courir. J'ai essayé de surmonter mes envies et mes addictions avec cette marche. J'essayais de surmonter la panique. J'essayais de surmonter l'autodestruction. J'essayais de vaincre la mort ».

Les minutes passent et Joe, déambulant dans le quartier, se sent vaciller. "J'ai commencé à pleurer. Je savais que j'hyper-ventilais. Je me suis assis sur un trottoir. Des larmes coulaient sur mon visage. Je les ai regardées atterrir sur le sol, qu'elles éclaboussaient. Mon cœur battait si fort qu'il bloquait tout autour de moi sauf mes sanglots. Il me semblait que je n'étais plus humain. J'écoutais mes gémissements. J'avais l'air d'un animal blessé".

Et c'est précisément à ce moment, que l'inattendu arrive. "Je pouvais m'entendre marmonner quelque chose. Je sentais que je le disais. Je ne pouvais pas croire que j'avais dit ça. Je ne savais pas pourquoi je l'ai dit. Je n'ai jamais dit ça avant. Je me suis entendu le répéter. Et puis encore et encore: "S'il vous plaît, Dieu, aidez-moi!" En fait, en réalité, je savais que je ne pouvais pas le dire, car en effet je ne pouvais rien prononcé du tout. Mon larynx avait presque complètement disparu. Ce tube diabolique le remplaçait. Je ne pouvais même pas chuchoter, encore moins dire quelque chose. Mais je m'entendis distinctement le dire et le répéter encore et encore".

"S'il vous plaît, Dieu, aidez-moi!"

J'ai prié, j'ai demandé, je suppliais de l'aide. Je suppliais Dieu de m'aider. Et je me suis dit: "Moi? Demander à Dieu? Plaider Dieu? Prier?" Je n'avais pas pensé à Dieu depuis que j'étais un petit garçon, mais je m'entendais le supplier, demandant de l'aide à tout rompre, alors que je gémissais de douleur. Et soudain mon cœur s'est calmé. Les extrémités de mes nerfs ont cessé de me torturer. J'ai arrêté de trembler et d'avoir des spasmes. Mes mains ont cessé de danser. ... Je me suis levé du trottoir. J'ai ouvert les yeux.

La grâce de Dieu agit dans le cœur humain de différentes manières. La conversion de Joe rappelle la scène biblique de la femme, qui voulait toucher le manteau de Jésus pour être guérie. Saint Ambroise l'a décrit comme suit: «Elle a délicatement touché un ourlet du manteau, s'est approchée avec foi, a cru et s'est sentie guérie (...). De la même manière nous, si nous voulons être sauvés, nous devons toucher le vêtement du Christ avec foi » (AMBROGIO, Expositio Evangelium secundum Lucam, VI, 56.58.).

Après cette expérience de prière, et de foi retrouvée, Joe écrit: «Je suis reparti vers la maison. J'ai pensé que je pouvais le faire. Ce serait le plus gros combat de ma vie. Ce serait

terriblement difficile, mais avec l'aide de Dieu, j'ai pensé que je pouvais le faire. Je pourrais me battre et gagner. Si je me battais dur et si je priais ».

«Quelque chose m'est arrivé en cette journée infernale et étouffante. Pendant longtemps, je ne savais pas comment le décrire, mais maintenant je sais. J'ai été sauvé ».

L'un des fruits du salut reçu est le rapprochement de Joe de la vie paroissiale et, surtout, du service liturgique. Joe Eszterhas s'est retrouvé avec une fonction très simple mais significative: le *crucifère* (porteur de la croix).

“Personne ne m'a forcé à porter la croix à la paroisse des Saints Anges. Je l'ai fait comme si c'était une façon de remercier Jésus de m'avoir aidé. Je me suis senti honoré de le faire; le plaisir était pour moi”.

### **Préparation à la confession**

*Psaume 103 (102), 3: “Lui qui pardonne toutes tes offenses, qui te guérit de toute maladie”.*

Au cours des siècles, l'Église a toujours prié avec les Psaumes, s'élevant vers Dieu, par la médiation du Christ dans l'Esprit, par des hymnes de louange et de bénédiction, par des actions de grâce et d'exaltation à Celui qui est Créateur, Seigneur et Père. Le psautier présente toute l'histoire du salut sous forme de prière, nous invite à contempler les merveilles réalisées par Dieu, ses perfections et ses accomplissements, la puissance et la tendresse de son implication dans l'histoire humaine, dans les affaires de son peuple. Mais il dévoile également les grandes questions de l'existence humaine, telles que la douleur, la souffrance, la maladie, la solitude, la mort et la vie après la mort. Essentiellement, les Psaumes sont des prières adressées à Dieu, mais ce sont aussi la Parole de Dieu qui nous est adressée. C'est là que réside la beauté de cette prière, dans un certain sens, dialogique: je me tourne vers Dieu et, en réalité, il me parle; Je Le prie et, en réalité, Il m'enseigne. C'est vrai, c'est un dialogue de foi et d'amour entre inégaux; Dieu est Créateur et nous sommes des créatures, Il est Seigneur et nous sommes des serviteurs, mais Il est aussi Père et nous sommes Ses enfants. Les Psaumes nous apprennent à connaître le cœur de Dieu à partir de la Parole de Dieu, à lui parler, et en parlant j'apprends à écouter, à contempler, à croire, à aimer. Malgré cela, ce qui frappe dans ce subtil entrelacement de relations, fait de filiation et de disciple, de paternité et de seigneurie, Dieu se présente comme un père plein d'amour, de fidélité, de tendresse, très proche des affaires des hommes, de son peuple, attentif à leurs vies et à leurs invocations. Le Dieu personnel est présent et actif dans la vie de son peuple, il répond avec bonté et miséricorde, avec piété et tendresse à ceux qui l'invoquent avec foi et humilité: oui, parce que c'est notre Dieu, c'est notre Père céleste.

*“Lui qui pardonne toutes tes offenses,  
qui te guérit de toute maladie”. (Ps 103,3)*



Ce simple verset contient toute la raison pour laquelle le cœur de celui qui prie dirige son hymne de louange et de bénédiction au Seigneur: "*Bénis le Seigneur, ô mon âme, et, du fond de mon être, son saint nom*" (Ps 103,1). En le répétant, il s'en souviendra encore une fois à la fin de la prière, au point que cette expression devient le cadre dans lequel se déploient la longueur, la hauteur et la profondeur de l'amour miséricordieux de Dieu pour nous. Du pardon de Dieu découle la joie et la béatitude du cœur; c'est là toute l'expérience du croyant touché de manière vitale par l'amour bienveillant de Dieu: «*Heureux celui à qui la transgression est remise, A qui le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Eternel n'impute pas d'iniquité, Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude*»(Ps 31, 1-2). Oui, c'est vrai, le Seigneur pardonne tous nos péchés et en même temps guérit toutes nos infirmités: il pardonne et guérit, un seul programme, celui d'Emmanuel, le Dieu-avec-nous. Il avait déjà dit dans la synagogue de Nazareth que cela ferait partie de sa mission messianique: apporter aux pauvres de la terre la bonne nouvelle d'un salut intégral, au-delà de toute attente; opérer la libération de l'emprisonnement matériel, spirituel et moral qui enchaîne l'humanité et la relègue au pessimisme existentiel, jusqu'au désespoir; donner la vue à ces aveugles qui ne parviennent pas à voir Dieu vivant et présent dans leur vie et dans l'histoire de chaque jour, et qui sont incapables de voir en Lui le visage unique et beau de leurs frères, compagnons de voyage sur le chemin de l'éternité. L'amour de notre Père céleste est aussi grand, qu'il est *miséricordieux et compatissant* (Ps 103.8).

Nous nous tournons souvent vers Dieu en ces termes: Seigneur, j'en combine toutes les couleurs, je sens le poids de mes fragilités, je retombe souvent dans le péché et parfois j'ai honte de te demander pardon, car de toute façon, je retomberai dans les mêmes péchés, voire en commettrai des pires ; malgré cela, pourquoi m'accueilles-tu, me pardonnes-tu et me guéris-tu? Pourquoi m'acceptes-tu et te présentes-tu affectueux, miséricordieux et compatissant? Dieu pourrait répondre ainsi: parce que je suis fait comme ça, parce que tu es mon fils, et ensuite parce que ma nature est amour, miséricorde et tendresse; Père par-dessus toute paternité, Saint par-dessus toute sainteté. C'est pourquoi notre cœur doit aller à la rencontre du Seigneur ou du moins se laisser accueillir par lui, car tout en sachant bien comment nous sommes façonnés, et que nous sommes donc pécheurs, fragiles et éphémères, Lui est plus grand que notre péché et notre fragilité et Il nous accorde bien plus que ce que notre cœur ose espérer.

*"Il ne nous traite pas selon nos péchés ... (Ps. 103,10)*

Alors l'hymne de bénédiction et de gratitude que celui qui prie adresse au Seigneur bienfaisant et miséricordieux apparaît plus que justifié, un hymne à travers lequel il ne manque pas de se souvenir de tous les bienfaits reçus de Dieu, mais aussi de se rappeler la singulière modalité par laquelle est reçue la grâce de la miséricorde et du pardon. Dieu le Père, "*Il ne nous traite pas selon nos péchés, Il ne nous punit pas selon nos iniquités*" (Ps. 103,10). Ceci est également vrai! En effet, la belle et salutaire rencontre entre Jésus et la femme adultère dont parle l'évangile de Jean reste gravée dans les cœurs et les esprits. Le Pape François nous rappelle qu'«au centre de cette rencontre il n'y a pas la loi et la justice légale, mais l'amour de Dieu, qui sait lire dans le cœur de chaque personne, comprendre son désir le plus caché, et qui doit avoir la primauté sur tout [...]». Jésus regarda cette femme dans

les yeux et lut son cœur: il y trouva le désir d'être comprise, pardonnée et libérée. La misère du péché a été revêtue de la miséricorde de l'amour. Aucun jugement de la part de Jésus qui n'ait été marqué par la piété et la compassion pour la condition du pécheur » (MeM 1). Pas un mot de condamnation ou de mépris, mais seulement une invitation à ne plus pécher et à continuer d'avancer avec espérance, sachant qu'à partir de ce jour la femme pourrait entreprendre un nouveau chemin dans la vérité et la charité du Christ Seigneur, comme son fidèle disciple; "Il ne l'a pas traitée selon son péché, il ne l'a pas remboursée selon sa culpabilité". Le pardon est le signe le plus visible de l'amour du Père, que Jésus a voulu révéler tout au long de sa vie. La miséricorde est cette action concrète d'amour qui, en pardonnant, transforme et change la vie.

*“Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint!”*

Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père, et en lui nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde divine, car c'est la voie qui unit Dieu et l'homme, ouvrant le cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours, malgré la limite de notre péché. Cependant, si d'une part il appartient à Dieu d'utiliser la miséricorde, puisque paradoxalement en elle sa toute-puissance d'amour se manifeste d'une manière particulière, d'autre part il veut que cette «puissance» d'amour sorte d'elle-même, envahisse et pénètre le cœur des hommes. Quel est donc le lieu, l'espace particulier dans lequel la tendresse de Dieu touche le cœur de l'homme et l'enveloppe de sa miséricorde et de son pardon? Certainement le *Sacrement de la Réconciliation*. C'est le moment où nous ressentons l'étreinte du Père qui vient à notre rencontre pour nous redonner la grâce d'être à nouveau ses enfants. La grâce est plus forte et surmonte toute résistance possible, parce que l'amour gagne tout; c'est précisément la grâce qui nous précède toujours et qui prend le visage de la miséricorde pour devenir efficace dans la réconciliation et le pardon. Le sacrement de réconciliation a donc besoin de retrouver sa place centrale dans la vie chrétienne, à travers la médiation maternelle de l'Église. En effet, comme l'affirme le Pape François, «dans la prière de l'Église, l'appel à la miséricorde n'est donc pas seulement parénétiq ue, il est hautement *performatif*, ce qui signifie qu'elle nous est accordée lorsque nous l'invoquons avec foi ; quand nous la confessons comme vivante et réelle, elle nous transforme vraiment» (MeM, 5).

Mais nous ne sommes pas seulement les bénéficiaires du don de miséricorde et de pardon. En un certain sens, cela fait de nous des co-protagonistes de la miséricorde dans l'Esprit, surtout quand nous sortons du confessionnal, comme un jardin parfumé dans lequel nous éprouvons les fragrances de la tendresse du Père, nous commençons un nouveau chemin de conversion dans l'espérance et la charité. Les dons grandioses, reçus gratuitement et sans mérite, ne peuvent être étouffés dans le cœur des destinataires; et le pardon et la miséricorde que Dieu utilise à notre égard sont les plus grands cadeaux qu'un homme puisse recevoir.

Ceux-ci doivent donc précisément devenir un motif d'ouverture et d'accueil envers les frères, afin qu'eux aussi, par notre témoignage, fassent l'expérience de l'amour miséricordieux de Dieu que l'Esprit veut répandre abondamment dans les cœurs. Il est donc vrai qu'un nouveau voyage peut commencer à partir du confessionnal, en reconnaissant et en valorisant ce qui est bon en chaque personne, puisque nous avons été les premiers à obtenir de Dieu miséricorde

après miséricorde. Être avec et pour les frères nous rend encore plus conscients que Dieu nous a vraiment accordé sa bienveillance avec une grande générosité.

Malgré cela, cependant, le fait de se sentir indigne d'un tel don peut se transformer en une subtile tentation d'étouffer en nous, pécheurs, tout désir positif de transcendance. Il y a une belle expression du pape François dans sa dernière lettre apostolique, *Patris corde*, qui donne espoir et joie au cœur, car il voit comment Dieu non seulement compte sur le meilleur de nous-même, mais surtout comment Dieu réalise ses desseins insondables malgré notre faiblesse. Donc, si "le Malin nous pousse à regarder notre fragilité avec un jugement négatif. Au contraire, l'Esprit la met en lumière avec tendresse. La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous [...]. Seule la tendresse nous sauvera de l'œuvre de l'Accusateur. C'est pourquoi il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, en faisant une expérience de vérité et de tendresse. Paradoxalement, le Malin aussi peut nous dire la vérité. Mais s'il le fait, c'est pour nous condamner. Nous savons cependant que la Vérité qui vient de Dieu ne nous condamne pas, mais qu'elle nous accueille, nous embrasse, nous soutient, nous pardonne" (PaC, 2).

Alors saluons l'avertissement sincère de St. Paul que l'Église, Mère et Maîtresse de la miséricorde, s'approprie: "nous vous en supplions, au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu" (2 Cor. 5,20). Aujourd'hui, nous voulons être réconciliés avec Dieu, accueillir son invitation aimante qui nous appelle à lui-même et, dans la foi, manifester que Lui, notre Père, est vraiment grand en amour. Nous ne devons pas nous abandonner à notre propre faiblesse, ni avoir peur des revers et des incohérences que nous ressentons dans notre cheminement en tant que croyants, car "avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin" (PaC, 2).

### **Comment se confesser?**

*Au moment où vous vous présentez comme un pénitent, le prêtre vous accueille avec cordialité, vous adressant des paroles d'encouragement. Il rend le Seigneur miséricordieux présent. Avec le prêtre, faites le signe de la croix en disant:*

**Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.**

*Le prêtre vous aide à avoir confiance en Dieu, avec ces mots ou des mots similaires:*

**Que le Seigneur Jésus vous accueille avec bienveillance,**

**Lui qui est venu pour appeler et sauver les pécheurs.**

**Faites lui confiance.**

*Le prêtre, selon le cas, lit ou dit par cœur un texte de la Sainte Écriture, dans lequel la miséricorde de Dieu est évoquée et l'invitation à se convertir est adressée à l'homme.*

**Rom 5, 8-9**

**Dieu prouve son amour envers nous, en ce que,  
lorsque nous étions encore des pécheurs,  
Christ est mort pour nous.**

**A plus forte raison donc,  
maintenant que nous sommes justifiés par son sang,  
serons-nous sauvés par lui de la colère.**

*À ce stade, vous pouvez confesser vos péchés. Si nécessaire, le prêtre vous aide en vous posant des questions et des conseils adaptés. Le prêtre invite le pénitent à manifester sa repentance, en récitant l'acte de douleur ou une autre formule similaire, par exemple:*

**Mon père, j'ai péché contre toi,  
je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.  
ayez pitié de moi qui suis un pécheur. (Lc 15, 18; 18,13)**

*Le prêtre, tenant ses mains (ou du moins la main droite) apposées sur la tête du pénitent, dit:*

**Dieu, Père de miséricorde, qui a réconcilié le monde avec lui-même  
par la mort et la résurrection de son Fils,  
et qui a répandu le Saint-Esprit pour la rémission des péchés,  
qu'Il vous accorde, par le ministère de l'Église, le pardon et la paix.  
Et je vous absous de vos péchés  
au nom du Père et du Fils + et du Saint-Esprit.**

*Répondre: Amen*

*Après l'absolution, le prêtre continue: Louons le Seigneur parce qu'il est bon.*

*Répondre: Eternelle est sa miséricorde.*

*Alors le prêtre vous renvoie en disant: Le Seigneur vous a pardonné. Allez en paix.*

*Prière du pénitent*

***Eternel! Souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté; Car elles sont éternelles. Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions; Souviens-toi de moi selon ta miséricorde, A cause de ta bonté, ô Eternel! Ps 24, 6-7***

*Ou alors*

**O Jésus, amour ardent, que je ne T'eusse jamais offensé! Ô mon cher et bon Jésus, avec Ta Sainte Grâce je ne veux plus t'offenser, ni jamais plus te dégoûter, parce que je t'aime par-dessus tout. Jésus ma miséricorde, pardonne-moi!**

### **Que faire après la confession?**

“Vous pensez: les temps sont mauvais, les temps sont durs, les temps sont difficiles. Vivez bien et les temps seront bien”.

Saint’Ambroise

“Les Béatitudes contiennent la «carte d’identité» du chrétien — c’est notre carte d’identité — parce qu’elles définissent le visage de Jésus lui-même, son style de vie.

Les Béatitudes te conduisent à la joie, toujours; elles sont la voie pour atteindre la joie. Il nous fera du bien aujourd’hui de prendre l’Evangile de Matthieu, chapitre cinq, versets un à onze, et de lire les Béatitudes — peut-être d’autres fois encore pendant la semaine — pour comprendre ce chemin si beau, si sûr du bonheur que le Seigneur nous propose”

PAPE FRANÇOIS

**AUDIENCE GÉNÉRALE**

*29 janvier 2020*

La vie de Carlotta Nobile

*(Rome, 20 décembre 1988 - Bénévent, 16 juillet 2013).*

### **Elle était une historienne de l'art, violoniste, écrivaine et blogueuse italienne.**

Personnalité aux multiples facettes d'artiste et de savant, l'une des plus jeunes violonistes italiens les plus appréciés de son temps.

En octobre 2011, à l'âge de 22 ans, on lui diagnostique un mélanome: la première réaction est la colère face à ce qui est perçu comme une erreur irrationnelle et injuste du destin, face à une vie toujours vouée à l'auto-apprentissage et à l'autodiscipline. En quelques semaines, comme Carlotta le confia elle-même à ses proches, son humeur changea, cependant, de la question fâchée de "Pourquoi moi?" à celui de «Pourquoi pas moi?!», devant l'observation de la souffrance des autres, en particulier des enfants atteints de sa propre maladie.

Elle fait face aux traitements possibles et subit diverses interventions tout en poursuivant sa carrière musicale et artistique en parallèle, alternant souvent entre hôpitaux et concerts. Sandro Cappelletto dira d'elle dans *La Stampa*: «*Plus les traitements l'épuisaient, plus les diagnostics s'approchaient de la fin, plus la musique devenait sa rébellion contre le destin, sa vraie vie: et jamais avec une quelconque altération sur la qualité*». En avril 2012, elle ouvre la page Facebook "Il Cancro E Poi\_" [Le Cancer Et Ensuite\_], et en août le site

ilcancroepoi.com, - anonyme car, comme elle l'écrivait à une amie à six mois de sa mort, *“je déteste avoir pitié, je déteste ceux qui me considèrent faible, Je ne me suis jamais senti aussi forte. Et je peux vivre cent ou dix ans, mais j'aime ma vie maintenant plus que je ne l'ai jamais aimée. Et je ne veux pas que le cancer m'arrête. En aucun cas. Je veux juste qu'il me fasse grandir, je veux juste qu'il me forme”* - soulignant par ce geste sa disponibilité artistique et humaine, généreuse envers ceux qui demandent du soutien et du réconfort (*“ j'aime communiquer - écrit-elle - je le fais depuis mes 4 ans avec le violon, puis j'ai commencé à le faire aussi avec des mots ”*). Avec elle, elle donne vie à une communauté de milliers de personnes marquées comme elle par la douleur et la fragilité physique, qui se reconnaissent dans ses pensées et ses réflexions, trouvant soutien et aide morale. Sa «lecture» de la maladie est particulière, différente de toutes celles qui traversent normalement le web: il ne s'agit pas tant d'un regard sur les symptômes et les traitements que sur un «chemin» intérieur d'approfondissement et de soins personnels, issu d'une analyse froide et lucide des effets et des réactions profondes que la pathologie, si grave et si difficile, déclenche dans la psyché de ceux qui se trouvent confrontés.

“Je ne sais même plus combien de centimètres de cicatrices chirurgicales j'ai. Mais je les aime toutes, une par une, chaque centimètre de peau entaillée qui ne sera jamais plus comme avant.

Ce sont là les points d'ancrage de mes ailes”

(Carlotta Nobile, Il Cancro E Poi \_)

La personnalité et la nature de Carlotta ont toujours été complexes, multiformes et tourmentées, depuis qu'elle était petite. De tous ses écrits se dégage une vision dramatique de la vie et de son existence; son parcours de croissance extraordinaire même si très court, dominé ces dernières années par le cancer, lui a permis d'appriivoiser le tourbillon intérieur qui l'emportait et de la guider vers la Lumière. La conscience du courage et de la lutte apparaît en effet d'abord comme un concept «laïc», comme un sentiment forgé par l'éducation et la culture, puis – à trois mois de la mort - elle devient une «reconversion» religieuse inattendue en vue d'un abandon total à la foi, vécue comme une source de sérénité durable et vainement poursuivie et recherchée depuis longtemps. Jusqu'en mars 2013, sa religiosité est encore mal caractérisée, nourrie de doctrine instillée par la famille dans sa jeunesse mais peu développée et encore latente dans son évolution; il arrive souvent qu'une jeune fille de 24 ans - en plus musicienne et amatrice d'art - oriente sa spiritualité vers l'Infini sans trop de questions, sans trop d'interrogations. La mère vit ce manque d'approfondissement comme une inquiétude; elle est certaine que si Carlotta se tournait vers la religion avec un abandon complet, elle tirerait un grand réconfort dans cette terrible bataille qui est la sienne. Dès le 4 mars, Carlotta – de façon inattendue, et au réveil d'une crise cérébrale - reçoit la Grâce et le don de la Foi, une Foi de fer et très intense en Notre Seigneur Jésus-Christ et en obéissance à sa sainte Église, capable de véhiculer vers le Transcendant ses propres conquêtes intérieures et le contrôle sur sa maladie et sur sa fragilité humaine conquis avec tant d'efforts et tant de discipline. C'est comme si un prix lui avait été décerné, pour sa manière d'affronter un immense destin avec dignité et courage, pour son ouverture aux autres et pour toujours offrir – quelles que soient les conditions - le sourire, l'amour, l'espoir et la confiance; c'est comme si cet accomplissement de l'acceptation la plus élevée de la Croix, d'abord acte «laïc», était

soudainement béni par le miracle de la Grâce et par là même transformé en une joyeuse sublimation de la douleur. Et elle restera «sublimation joyeuse de la douleur» jusqu'au bout, pour ces trois mois et demi qui lui restent.

En effet, dans les derniers mois de sa vie, Carlotta vit une profonde expérience de Foi, née prodigieusement le 4 mars 2013, au réveil d'une crise qui l'a obligée à être hospitalisée à Milan pendant quelques jours. L'événement, perçu comme une illumination, est raconté par Carlotta elle-même dans son blog anonyme sur le cancer, dans ce qui sera son dernier post avant sa mort:

*“Je suis guérie dans mon âme. En un instant, en un jour ordinaire, au réveil d'une crise. J'ai ouvert les yeux et j'étais quelqu'un d'autre. Et ceci est un miracle.”*

(Carlotta Nobile, Il Cancro E Poi\_, 5 avril 2013)

Carlotta continue dans le post susmentionné:

*“Et, en un instant, tu comprends que c'est précisément ce cancer qui t'a GUERRI L'ÂME, qui a rétabli l'ordre dans l'essentialité de ta vie, qui t'a redonné la foi, l'espoir, la confiance, l'abandon, la conscience d'être enfin devenue celle qui, une vie entière, a tout fait pour l'être mais qui ne l'a jamais été: une femme SEREINE! Tu comprends que c'est le cancer qui t'a finalement permis de t'aimer de manière inconditionnelle, de toutes tes forces et avec toutes tes limites, de profiter de chaque petit moment, de savourer chaque instant, chaque odeur, chaque goût, chaque sensibilité, chaque mot, chaque partage, chaque plus petit fragment d'infini concentré en un instant très banal mais précieux. Tu comprends que c'est le cancer, avec sa souffrance, avec son agressivité, avec sa dureté qui t'a finalement apporté la LUMIÈRE. ”*

(Carlotta Nobile, Il Cancro E Poi\_, 5 avril 2013)

Elle a écrit à sa mère: *“Il y a un dessin plus grand. Tout cela a une signification unique et je suis fière de pouvoir grandir comme ça et vivre cette chose. Et quel bonheur que me soit venue cette Foi! Comment pourrais-je m'en passer? Quelle vie méprisable! Quelle vie aride sans la Foi! Sans confiance et sans abandon à Dieu! Je veux aller à Medjugorje cet été! Quelle chose merveilleuse que ce chapelet, je ne le vois même pas dans le noir, je le tiens dans ma main et je prie depuis une heure. Cela met une paix en moi... il n'y a pas de mots! Parce que maintenant je suis ENFIN en bonne santé là où je ne l'avais pas été depuis deux ans, c'est-à-dire À L'INTÉRIEUR, dans l'âme !!!! Tout ira bien, parce que nous sommes entre Ses mains, et entre les mains de Dieu tout ne peut que bien aller... cette sérénité est bien trop belle!”*

Sa spiritualité a été grandement inspirée par la prédication du Pape François et par son invitation aux jeunes à porter la croix avec joie (homélie du 24 mars 2013). Le Vendredi saint de 2013, Carlotta, désireuse de se confesser, cherchait une église dans le centre de Rome qui ne serait pas fermée malgré l'heure du déjeuner. La seule encore ouverte était l'église de San Giacomo à Augusta, via del Corso. Là Carlotta a rencontré le curé de la paroisse Don Giuseppe Trappolini, à qui, au cours d'une conversation touchante pendant laquelle Carlotta - comme le rapporte Don Giuseppe - pleurait "pour la joie", raconta son histoire, sa lutte contre le mélanome et la sérénité ressentie en écoutant les mots du pape François. Le curé a été très

impressionné par la coïncidence avec le fait qu'il avait été invité le jour d'avant, avec les autres prêtres de la paroisse romaine, à déjeuner avec le pape, et au cours duquel le Saint-Père avait exhorté les invités à garder les églises ouvertes toute la journée du Vendredi Saint pour permettre à quiconque de se confesser. Don Trappolini a alors rapporté dans une lettre adressée au pape l'histoire de Carlotta, et le pape a téléphoné à la paroisse pour assurer la fille de sa prière: «Cette fille me donne du courage», dit-il. Juste à ce moment-là, Carlotta a eu une crise cérébrale à l'hôpital de Carrare et, après avoir repris conscience, elle a eu une apparition trinitaire: allongée sur le lit de sa chambre, elle a vu un Triangle de lumière sur le mur.

Carlotta, heureuse, écrivit alors au Pape:

*"Cher Pape François, Vous avez changé ma vie. Je suis honorée et chanceuse de pouvoir porter la croix avec joie à 24 ans. Je sais que le cancer m'a guéri dans l'âme, en dissolvant tous mes confusions intérieures et me donnant exceptionnellement la Foi, la Confiance, l'Abandon et la Sérénité au moment le plus dramatique de ma maladie. J'ai confiance dans le Seigneur et, malgré mon chemin difficile et tourmenté, je reconnais toujours son aide. Cher Pape François, Vous avez changé ma vie. Je voudrais vous demander de m'exhausser une prière ... J'ai un immense désir de vous connaître et, ne serait-ce que pour une minute, de prier le Notre Père avec vous! «Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien» et «Délivre-nous du mal» Amen. Je confie mon rêve à Don Giuseppe et j'ai confiance en Dieu! Priez pour moi Saint-Père. Je prie pour Vous tous les jours. Carlotta "*

(Carlotta Nobile, Lettre au pape François, 12 avril 2013)

Par l'intermédiaire de Don Trappolini, Carlotta était sur le point de voir la rencontre avec le Pape se concrétiser, mais en mai 2013 ses conditions se sont aggravées puis elle est retournée à Bénévent, où elle a passé ses trois derniers mois, les plus douloureux, dans la maison familiale, pendant lesquels elle se consacra à la prière, dans un état paradoxal de confiance totale, d'acceptation et de gratitude envers Dieu.

Même si ses douleurs étaient indescriptibles, malgré les métastases et les blessures qui torturaient de plus en plus son corps, Carlotta, sous les yeux étonnés de la famille, a connu un état paradoxal de grâce, de sourire, de gratitude et de sérénité, sans jamais se plaindre, dans la prière, en particulier le Notre Père et le Saint Rosaire. Le père capucin Giampiero Canelli l'écouta dans sa dernière confession: «C'est presque elle qui m'a encouragé! Raconte-t-il. Dans les premiers jours de juillet, Carlotta dit à son frère: "J'ai acquis la Foi, non pas celle des litanies ou autre chose, mais celle de me confier au Père".

À cette époque, elle a dit avoir vu une scène qu'elle avait du mal à décrire, troublée, et que ses parents avaient prise pour un rêve: «Tu étais là. Tu n'étais pas là. Toi non plus. Toi oui." disait-elle une à une aux personnes qui s'occupaient d'elle. Quelques jours plus tard, au moment de sa mort, les différents êtres chers étaient présents et absents exactement comme elle l'avait annoncé. Le 14 juillet, Carlotta a dit à sa famille "C'est fini!" mais elle a continué à sourire et à remercier Dieu.

Au cours de la dernière nuit de sa vie, celle du 14 au 15 juillet 2013, son père a été réveillé par les paroles suivantes de Carlotta, chuchotée à plusieurs reprises sur un ton serein et en regardant le plafond:

*"Seigneur, merci. Seigneur, merci. Seigneur, merci"*



Le lendemain, à quelques heures de sa mort, elle adressa avec difficulté ses dernières salutations à ses proches:

*“Mes trois hommes merveilleux: papa, Fanfy et Matteo. Ma douce maman. Qu'est-ce que je veux de plus?! J'ai de la chance”*

Après deux ans de bataille, Carlotta est décédée à l'âge de 24 ans, en ce 16 juillet 2013, jour de la Madonna del Carmelo [Notre-Dame du Carmel].

<https://www.carlottanobile.it/>

<http://www.synod.va/content/synod2018/it/giovani-testimoni/carlotta-nobili--il-violino--la-malattia--e-limmensa-gioia-per-l.html>

## VEILLÉE

"L'adoration dans son essence est une étreinte avec Jésus,

dans lequel je lui dis:

"Je suis à toi et s'il te plaît, sois toujours avec moi aussi." "

Benoit XVI

*Rencontre de catéchèse et prière avec les enfants de la première communion, 15 octobre  
2005*

### Conditions générales

La veillée qui a lieu pendant l'initiative «24 heures pour le Seigneur» joue un rôle fondamental, car elle caractérise l'ensemble de l'événement. Il est souhaitable que la veillée soit exécutée avec le Saint Sacrement exposé, tandis qu'un ou plusieurs prêtres restent disponibles pour célébrer le sacrement de la Réconciliation.

Cette veillée est inspirée des paroles du Psaume 103 (102), 3: "Lui qui pardonne toutes tes offenses", soulignant la volonté du Seigneur de pardonner de manière totale les transgressions de l'homme. Le psaume entier est une prière de David, un hymne de bénédiction à la bonté et à l'amour de Dieu, le texte se prête à diverses interprétations spirituelles. Nous nous concentrons sur deux aspects: le premier met en évidence le lien entre la pure exaltation de la bonté de Dieu (*Bénissez le Seigneur mon âme*) à cause de son pardon (*Il pardonne tous vos péchés*). Lorsque l'homme bénit le Seigneur, cela signifie qu'il le reconnaît comme la source de la grâce. David élève donc l'hymne de la bénédiction à Dieu, parce qu'il a expérimenté la grâce de son pardon. Le deuxième aspect montre la miséricorde de Dieu qui englobe à la fois l'histoire collective et les gestes d'un seul homme.

L'événement «24 heures pour le Seigneur» est étroitement lié au temps liturgique, c'est-à-dire au quatrième dimanche de Carême. La joie célébrée en ce dimanche, anciennement appelée «Leatare», naît de la conversion personnelle, de la réconciliation avec Dieu et de la grâce reçue dans le sacrement du pardon. Les lectures du dimanche (2Ch 36: 14-16,19-23; Ps.136; Ep 2: 4-10; Jn 3: 14-21) présentent, entre autres, comment la grâce de Dieu agit dans

l'histoire, malgré les péchés commis par l'homme. Notons que Dieu, riche en miséricorde, intervient toujours et librement pour sauver l'homme, même si celui-ci est le seul responsable de sa propre défaite par le mal. L'initiative a été prise précisément dans les jours précédant le IV dimanche de Carême, pour donner la possibilité à tous les fidèles de libérer leur vie de leurs péchés, en se préparant ainsi à l'approche de Pâques.

En menant l'initiative de *24 heures pour le Seigneur*, il convient de souligner le contenu indiqué ci-dessus. Cependant, le développement lui-même et le choix des thèmes et passages bibliques sont toujours laissés à la discrétion des pasteurs et organisateurs de l'événement qui, dans diverses parties du monde, connaissent mieux les besoins des fidèles confiés à leur pastorale, en particulier en ces temps de pandémie.

Selon la pratique des années précédentes, il est clair que l'initiative se déroule généralement de trois manières:

1. Dans les petites communautés telles que les hôpitaux ou les paroisses / presbytères avec un nombre relativement faible de fidèles. Dans ce cas, toutes les initiatives ont souvent lieu le vendredi soir. L'événement pourrait commencer par la liturgie pénitentielle, puis exposer le Saint Sacrement et, par une adoration eucharistique silencieuse ou animée par un groupe de prière (selon les possibilités et les besoins de la communauté), inviter chacun à la réconciliation sacramentelle avec Dieu. .

2. Dans les plus grandes paroisses (en particulier dans les zones urbaines), dans les préfectures (et / ou vicariats / décan) ou encore là où il est décidé d'organiser l'événement dans plusieurs paroisses / communautés. Il conviendrait de commencer le vendredi soir par la Sainte Messe ou par la Liturgie de la Parole. Puis le Saint Sacrement est exposé et l'Adoration eucharistique commence, animée par divers groupes paroissiaux ou par diverses paroisses. Les responsables établissent à la fois le programme de toute l'Adoration et sa durée, assurant des changements pour les confessions des fidèles.

3. Dans les églises cathédrales, basiliques, sanctuaires ou dans les paroisses et lieux de culte les plus importants pour l'Église locale et soigneusement choisis par le titulaire ou par des personnes responsables. L'événement doit être organisé de manière plus solennelle, en mettant l'accent sur l'universalité de l'Église qui le célèbre simultanément dans le monde entier. L'église doit également rester ouverte la nuit, avec l'adoration eucharistique animée tour à tour par divers groupes de prière et différentes communautés. Il est souhaitable que le titulaire et les évêques soient présents au moins au début et à la fin de l'événement, en donnant également leur disponibilité à la célébration du sacrement de la réconciliation. La présence constante d'un ou plusieurs prêtres prêts à entendre les confessions doit être assurée.

Dans la mesure du possible, un groupe de fidèles, spécialement formés et préparés, pourrait inviter les personnes qui passent par l'église à entrer et à participer à l'événement (notamment dans les églises centrales de la ville, dans les centres historiques et touristiques, dans les lieux à l'afflux important de personnes, etc.). Une simple invitation, un mot de bienvenue, une explication de l'événement constituent souvent une occasion d'ouvrir une conversation

beaucoup plus sérieuse, devenant un véritable moment d'évangélisation. Il n'est pas rare que les fidèles laïcs, en particulier parmi ceux qui reçoivent systématiquement une formation dans diverses communautés et groupes de prière, puissent accomplir un excellent service en se préparant à la confession, en conversant avec des personnes qui ne sont pas allées à l'église depuis un certain temps et qui peuvent se trouver mal à l'aise en la présence directe et immédiate du prêtre.

Des chants pourraient être choisis pour adapter la proposition de veillée aux besoins particuliers d'une communauté spécifique (paroisse, chapelle de l'hôpital, monastère, presbytère, sanctuaire, etc.). Pour approfondir les thèmes récurrents dans les textes bibliques proposés, il est suggéré de préparer une méditation ou de choisir quelques témoignages, en fonction des besoins et des possibilités de la communauté elle-même.

## **Célébration de la veillée en temps de pandémie**

Alors que ce guide est en cours de préparation, la pandémie causée par le virus sars-cov-2 fait toujours rage dans le monde. Nous sommes parfaitement conscients que les restrictions sanitaires imposées par les autorités affectent fortement le développement de toute l'initiative, ainsi que la célébration individuelle du sacrement du pardon lui-même. Dans cette section, nous voulons donc proposer quelques idées sur le développement de la Veillée et des Confessions associées.

### **1. En cas d'interdiction absolue des célébrations liturgiques**

Là où, en raison de la pandémie, les sacrements ne peuvent être célébrés, il est nécessaire de diffuser le message évangélique de la miséricorde du Seigneur parmi les fidèles. Précisément, la présente initiative pourrait être une occasion propice pour reconforter la communauté chrétienne. Le rôle des aumôniers dans les hôpitaux, les cliniques, les maisons de soins infirmiers et de nombreux autres établissements de santé publics et privés est d'une importance cruciale pour apporter le pardon et la paix aux personnes les plus exposées au risque de pandémie.

Nous devons rappeler aux fidèles que l'Église nous donne une manière spéciale de recevoir l'absolution des péchés dans les cas où il n'est pas possible de célébrer le sacrement de la réconciliation. Le Pape lui-même nous l'a expliqué: "Je sais que beaucoup d'entre vous, pour Pâques, allez à la Confession pour vous retrouver avec Dieu. Mais beaucoup me diront aujourd'hui:" Mais père, où puis-je trouver un prêtre, un confesseur, parce qu'on ne peut pas quitter la maison? Et je veux faire la paix avec le Seigneur, je veux qu'Il m'embrasse, que mon Père m'embrasse... Comment puis-je faire si je ne trouve pas de prêtres? ». Vous faites ce que dit le Catéchisme. C'est très clair: si vous ne trouvez pas de prêtre pour vous confesser, parlez à Dieu, il est votre Père, et dites-lui la vérité: "Seigneur, j'ai fait ceci, cela ... Excusez-moi". Et demandez-lui pardon de tout votre cœur, avec l'acte de douleur, et promettez-lui: "Plus tard, je confesserai, mais pardonne-moi maintenant". Et de ce fait vous retournerez à la grâce de Dieu »(Pape François, Homélie à Santa Marta, 20 mars 2020).

En effet, au numéro 1452 du Catéchisme de l'Église catholique, nous lisons: «Quand elle vient de l'amour de Dieu aimé par-dessus tout, la contrition est appelée» parfaite »(contrition

de la charité). Cette contrition remet les péchés véniels; elle obtient aussi le pardon des péchés mortels, si cela implique la ferme résolution de recourir, le plus tôt possible, à la confession sacramentelle. " Dans certaines régions, malgré l'interdiction des célébrations publiques, le prêtre pouvait, seul, traverser le territoire de sa propre paroisse, bénissant les gens chez eux à distance de sécurité. Cette bénédiction, faite avec le Saint Sacrement ou avec les reliques des saints patrons, peut être réalisée, après avoir reçu l'accord préalable de l'évêque local et des autorités civiles compétentes. Lorsque cela est possible, des moyens de communication modernes peuvent être utilisés pour transmettre la Veillée, préparant ainsi les fidèles à une contrition parfaite, en vue de la confession sacramentelle, une fois que les exigences sanitaires auront cessé.

La pandémie ne peut jamais devenir une excuse pour fermer l'église.

## 2. En cas d'interdiction partielle des célébrations liturgiques

Dans la plupart des pays du monde, la pandémie permet aux fidèles de se rassembler et de célébrer les sacrements, mais avec des restrictions sur le nombre de participants et avec des limites de temps. Toujours conformément aux décisions prises par l'évêque local et aux règlements sanitaires en vigueur, les fidèles pourraient être invités à venir à l'église à des moments différents. Pour faciliter le tri des personnes, tout en gardant la distance nécessaire dans l'église, différents groupes de fidèles peuvent être invités, répartis par territoire (un quartier, un village, etc.) ou par âge. Toute l'initiative peut se dérouler pendant plus d'une journée, pour permettre aux gens de vivre un moment calme d'adoration et d'avoir accès au prêtre disponible pour entendre la confession.

Un espace dédié à l'audition des confessions devrait être également aménagé conformément aux réglementations sanitaires. Ces derniers mois, les prêtres ont eu recours à diverses solutions à cet égard, parmi lesquelles nous voulons en souligner deux: la première est de préparer un lieu (une chambre, la sacristie, etc.), où dans l'intimité, tout en maintenant la distance indiquée par les autorités professionnelles de la santé compétentes, un prêtre peut entendre la confession du pénitent. La deuxième solution consiste à utiliser le confessionnal, en le scellant avec un film plastique (qui doit être remplacé et / ou désinfecté pour chaque pénitent), avec du plexiglas, ou avec d'autres matériaux similaires adaptés à cet effet, en suivant les règles d'hygiène.

## DÉBUT DE LA VEILLÉE LITURGIE PÉNITENTIELLE

Pendant que le prêtre et les ecclésiastiques se rendent au presbytère, l'assemblée chante l'hymne ou un autre chant approprié.

### SALUTATION ET MONITION

**C: Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. R : Amen.**

**C: La miséricorde et la paix soient avec vous tous.**

**R: Et avec votre esprit.**

C: Frères et sœurs, ce soir, nous entendons les paroles de David prononcées dans l'un de ses psaumes: "Il pardonne tous vos péchés". Comme ces paroles sont réconfortantes! La certitude

et la totalité du pardon sont garanties à chacun de nous! Et en effet, cela ne dépend que de nous, si nous voulons nous tourner vers Lui et Lui demander miséricorde pour nos transgressions. Dans notre foi, nous embrassons aussi ce soir des personnes éloignées de l'Église et tous ceux qui ne peuvent venir prier avec nous, afin que dans les prochaines heures, dédiées d'une manière particulière à la réconciliation, elles trouvent le pardon et la paix.

**Tout le monde se recueille pendant un certain temps dans une prière silencieuse.**

C: Seigneur notre Dieu, véritable lumière de notre conscience, ouvre-nous les portes de ta miséricorde, rappelle tes enfants avec la force et la douceur de l'amour, brise la dureté de notre orgueil et crée en nous un cœur nouveau. Par notre Seigneur Jésus-Christ ...

## **LITURGIE DE LA PAROLE**

**Première lecture Lv 19: 1-2.17-18**

**Extrait du livre du Lévitique**

Le Seigneur parla à Moïse et dit :

« Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël. Tu leur diras : Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur. Mais tu devras réprimander ton compatriote, et tu ne toléreras pas la faute qui est en lui. Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur. »

L: Parole de Dieu

R: Nous rendons grâce à Dieu.

**Psaume Responsorial du Ps 103 (102)**

R. Le Seigneur est bon et grand en amour.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits ! R

Car il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse. R

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;

il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses. R

Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,  
il met loin de nous nos péchés ;  
comme la tendresse du père pour ses fils,  
la tendresse du Seigneur pour qui le craint ! R

### Chant de l'Évangile 1 Jn 2,5

Louange et honneur à toi, Seigneur Jésus!

celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui:

Louange et honneur à toi, Seigneur Jésus!

### ÉVANGILE

C: Le Seigneur soit avec vous.

R: *Et avec votre esprit.*

C: Évangile de Jésus-Christ selon Matthieu (5,38-48)

R: *Gloire à toi, Seigneur.*

En ces temps, Jésus dit à ses disciples :

“Vous avez appris qu'il a été dit: Oeil pour oeil et dent pour dent. Mais moi je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut te faire un procès et prendre ta chemise, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un kilomètre, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui t'adresse une demande et ne te détourne pas de celui qui veut te faire un emprunt.” Vous avez appris qu'il a été dit: 'Tu aimeras ton prochain et tu détesteras ton ennemi.

Mais moi je vous dis: Aimez vos ennemis, [bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous détestent] et priez pour ceux [qui vous maltraitent et] qui vous persécutent, afin d'être les fils de votre Père céleste. En effet, il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les collecteurs d'impôts n'agissent-ils pas de même?

Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les membres des autres peuples n'agissent-ils pas de même? Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait”.

C: Acclamons la Parole de Dieu.

R: Louange à toi, Seigneur Jésus.

### HOMÉLIE

## CONFESSION GÉNÉRALE DES PÉCHÉS

Observant une brève pause de réflexion après l'homélie, le célébrant dit:

C: Le jour où nous célébrons la victoire du Christ sur le péché et la mort, nous sommes nous aussi appelés à mourir dans le péché pour ressusciter à une vie nouvelle. Reconnaissons-nous que nous avons besoin de la miséricorde du Père.

C: Je confesse à Dieu tout-puissant,

R: Je reconnais devant mes frères que j'ai péché, en pensée, en parole, par action et par omission.

Oui, j'ai vraiment péché. C'est pourquoi, je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

C: Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle.

R: Amen

## PRIÈRE DU SEIGNEUR

Tout le monde se lève

C: Eclairés par la Parole du Seigneur, nous adressons notre prière commune à Dieu, notre Père, pour pardonner nos péchés et nous libérer du mal:

R: Notre Père, qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation

mais délivre-nous du mal.

## SIGNE DE PAIX

Si la réglementation sanitaire le permet, le célébrant dit:

C: Chers amis, confiants dans les paroles de Jésus, avec le cœur disposé à recevoir la grâce du pardon, nous voulons échanger un geste de paix.

Tout le monde échange un signe de paix.

## EXPOSITION DU SAINT SACREMENT

Suit l'exposition du Saint Sacrement "selon l'usage habituel" ainsi que l'Adoration Eucharistique ambulante qui durera jusqu'à la fin de l'initiative "24 heures pour le Seigneur".

Puis c'est le temps des confessions et de l'absolution individuelle.

À la fin de la veillée, la bénédiction solennelle est donnée avec le Saint Sacrement. Dans certains endroits, en particulier là où l'initiative "24 heures pour le Seigneur" se déroule de manière déjà solennelle, et se terminant le samedi soir, on pourrait célébrer la messe du soir le quatrième dimanche du carême ou aux premières vêpres.

## **FONCTIONNEMENT DE LA VEILLÉE**

Le présent texte est une proposition qui devrait ensuite être concrétisée et inculturée, selon les traditions locales. Pendant la Veillée, toujours dans le respect des décisions prises par l'évêque local, il est nécessaire d'appliquer toutes les règles épidémiologico-sanitaires en vigueur. Compte tenu de la durée de la veillée, du nombre de participants, des possibilités d'organisation et d'autres facteurs, l'animation de l'Adoration eucharistique pourrait se dérouler à tour de rôle, avec un changement thématique après chaque heure. Lors de la célébration de la veillée, penser à aménager des moments de prière silencieuse devant le Saint Sacrement.

## **LISTE DES LECTURES**

Après avoir exposé le Saint Sacrement, après un moment de silence, le groupe musical entame un chant. Vient ensuite La lecture du passage biblique:

*Écoutez les paroles du Psaume 103*

**1** De David.

Bénis l'Eternel, mon âme! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom!

**2** Bénis l'Eternel, mon âme, et n'oublie aucun de ses bienfaits!

**3** C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies.

**4** C'est lui qui délivre ta vie de la tombe, qui te couronne de bonté et de compassion.

**5** C'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle.

**6** L'Eternel fait justice, il fait droit à tous les opprimés.

**7** Il a fait connaître ses voies à Moïse, ses hauts faits aux enfants d'Israël.

**8** L'Eternel fait grâce, il est rempli de compassion, il est lent à la colère et riche en bonté.

**9** Il ne conteste pas sans fin, il ne garde pas éternellement sa colère.

**10** Il ne nous traite pas conformément à nos péchés, il ne nous punit pas comme le mériteraient nos fautes,

**11** mais autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent;

**12** autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.

**13** Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent,



14 car il sait de quoi nous sommes faits, il se souvient que nous sommes poussière.

15 L'homme? Ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs:

16 lorsqu'un vent souffle sur elle, elle disparaît, et la place qu'elle occupait ne la reconnaît plus.

17 Mais la bonté de l'Eternel dure d'éternité en éternité pour ceux qui le craignent, et sa justice demeure pour les enfants de leurs enfants,

18 pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses commandements pour les mettre en pratique.

19 L'Eternel a établi son trône dans le ciel, et son règne domine tout l'univers.

20 Bénissez l'Eternel, vous ses anges, qui êtes puissants et forts et qui exécutez ses ordres en obéissant à sa parole!

21 Bénissez l'Eternel, toutes ses armées, vous qui êtes ses serviteurs et qui faites sa volonté!

22 Bénissez l'Eternel, vous, toutes ses oeuvres, dans tous les lieux où il domine! Bénis l'Eternel, mon âme!

**Nous gardons le silence.**

## **TÉMOIGNAGE / MÉDITATION**

Puis un témoignage de conversion est proposé. Ce témoignage pourrait être livré par une personne désireuse de partager comment le Seigneur a touché son cœur avec la grâce du pardon, ou lu (par exemple: le témoignage de Joe Eszterhas se trouve dans ce document). Au cas où il ne serait pas possible de présenter le témoignage, un texte méditatif pourrait être proposé, tel que:

### **Exposition sur le Psaume 102, Saint Augustin**

Mon âme, bénis l'Éternel. Et n'oublie aucun de ses bienfaits. Il est dit: Mon âme, bénis l'Éternel. Qu'est-ce que votre âme? Tous les éléments qui sont à l'intérieur de vous. Mon âme, bénis l'Éternel. Et cette répétition même a valeur d'une exhortation renouvelée. Mais pour que vous puissiez vraiment bénir toujours le Seigneur, n'oubliez pas tous ses bienfaits, car si vous les oubliez, vous ne ferez que garder le silence. Par ailleurs, vous ne pourrez pas voir les bienfaits du Seigneur devant vos yeux, si vous ne regardez pas d'abord vos péchés. Il ne s'agit pas de regarder le plaisir du péché commis dans le passé, mais plutôt de regarder la condamnation du péché: une telle condamnation ne peut venir que de vous, tout comme la rémission vient de Dieu! Cette rémission est le bienfait qui vous vient de Dieu, afin que vous puissiez dire à juste titre: Que vais-je rendre au Seigneur en échange de tout ce qu'il m'a récompensé? C'est précisément ce que considéraient les martyrs, dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire, et tous les saints, qui méprisaient la vie présente et - comme vous l'avez entendu à la lecture de l'épître de Jean - ont offert leur vie pour leurs frères, atteignant ainsi la perfection de charité, parce que le Seigneur dit: Il n'y a pas de plus grande charité que celle de celui qui offre sa vie pour ses amis. Et en considérant précisément cela - je dis - les saints martyrs ont su dédaigner leur vie ici-bas pour la retrouver là-haut en adhérant fidèlement à la parole du Seigneur qui dit: quiconque voudra sauver sa propre vie la perdra;

mais celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera dans la vie éternelle. Ils voulaient en effet donner leur offrande. Mais qui et quoi et à qui? C'étaient des hommes qui étaient au service de Dieu et ce jusqu'à la mort. Et qu'était-ce cela sinon leur propre offrande? Et qu'ont-ils donné si ce n'est que ce qu'ils ont reçu? En réalité, c'est Dieu qui récompense comme il est celui qui donne. Et pourtant il ne rétribue pas selon nos péchés, s'il était vrai que d'autres rétributions nous soient dues, différentes de celles effectivement données. N'oubliez pas – comme on dit – toutes ses rétributions: pas les «attributions», mais les bienfaits. Quelque chose de différent aurait pu nous être dû, et pourtant on nous a donné ce qui ne nous était pas dû. C'est pourquoi le Psaume cité ci-dessus dit: Que vais-je rendre au Seigneur en échange de tout ce qu'il m'a récompensé? Ici aussi, pas «ce qu'il m'a attribué», mais ce qu'il m'a rétribué. Vous, comme bienfait, vous lui avez rendu le mal pour le bien quand Lui, au contraire, vous a donné le bien pour le mal. Et comment avez-vous pu rendre le mal pour le bien à Dieu? Si auparavant vous étiez blasphémateur, persécuteur et violent, il est clair que vous l'avez récompensé par des délits blasphématoires. En échange de quels biens? Le tout premier, le fait que vous existiez, même si la pierre existe aussi; puis du fait que vous vivez, même si l'animal vit aussi. Que donneriez-vous en rétribution au Seigneur pour avoir été créés par lui à son image et à sa ressemblance, bien au-delà donc de tous les animaux et de tous les oiseaux? Ne demandez pas ce que vous pourriez lui donner en retour: rendez-lui son image même, celle qui est en vous. Il ne vous en demande pas plus, il exige simplement la monnaie de sa pièce. Vous en revanche, au lieu de rendre grâce et de faire preuve de soumission, de respect et d'un véritable esprit religieux, c'est-à-dire en remerciement de tous ces biens que vous deviez à votre Dieu, non, en échange de ces biens là - comme je l'ai dit plus haut - que vous avez reçu, vous l'avez récompensé par des délits blasphématoires. Alors que va-t-il faire? Confessez le mal, dit-il, je vous pardonne. Je vous offre mes bienfaits, pas ce que vous m'avez offerts, car vous m'avez rendu le mal pour le bien quand moi, au contraire, je vous donne le bien pour le mal

Après le témoignage / méditation, une chanson est chantée et reste dans la prière silencieuse. Ensuite, vous pouvez procéder par une prière d'intercession, prononcée par toute l'assemblée

### PRIÈRE POUR L'INTERCESSION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

Sainte Vierge, Mère de Jésus et notre Mère à tous,  
Qui, avec Joseph, son mari, adora le Fils de Dieu fait homme la nuit même de sa naissance,  
Et durant bien d'autres nuits, à Bethléem et à Nazareth, elle veilla sur son sommeil,  
Puisse-t-elle être le modèle de tous les adorateurs nocturnes de Jésus dans le Saint Sacrement.  
Que sa présence comme Mère des Douleurs à la Croix du Christ Sauveur,  
Nous enseigne à découvrir dans l'Eucharistie le même sacrifice que celui qui nous a rachetés,  
Nous encourage à bénéficier personnellement des fruits de cette Rédemption  
Et nous fasse sentir la responsabilité de nous comporter dignement  
Au sein de la fonction salvifique de l'Église  
Chargée d'appliquer la Rédemption du Christ à tous les hommes.  
Puisse-t-elle nous enseigner les voies de l'amour profond pour Dieu et pour l'homme  
Et nous prépare au nouvel avènement de son Fils pour l'humanité.  
Puisse-t-elle nous apprendre à être une Église authentique.  
"L'Église du nouvel Avènement,

l'Église qui se prépare continuellement à la nouvelle venue du Seigneur, se doit d'être l'Église de l'Eucharistie et de la Pénitence "

(Saint Jean-Paul II, Adoration, 31 octobre 1983)

S'ensuit un chant alors que chacun respecte la prière silencieuse jusqu'à la fin de la liste des prières.

En fonction de la durée de toute la veillée, ce programme peut être répété, en changeant les passages bibliques et les chants, et en alternant témoignages, méditations et prières.

Compte tenu de la période liturgique du Carême, il serait souhaitable d'inclure également la *Via Crucis*. La prière du Saint Rosaire et / ou du Chapelet de la Divine Miséricorde pourrait être proposée.

Quelques passages bibliques sont suggérés pour composer d'autres listes pour la veillée: Lc 6, 27-38 (amour des ennemis - ne jugez pas); Mt 18,23-35 (Parabole du serviteur impitoyable); Ep 2: 4-10 (Dieu, riche en miséricorde, d'entre les morts nous étions pour les péchés, nous a fait revivre avec Christ).

Alternativement, aussi bien pour une étude individuelle que pour la célébration communautaire, la *LECTIO DIVINA* est proposée, dont un passage suit

## LECTIO DIVINA

### QUATRIÈME DIMANCHE DU CARÊME AN B

#### La Parole de Dieu

... Est écoutée

Écoutons la Parole de l'Évangile selon Jean (3,14-21)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

*Dieu bon et fidèle,*

*Ne te lasse jamais d'appeler les vagabonds à la vraie conversion*

*Et par ton Fils ressuscité sur la croix guéris nous des morsures du malin,*

*Donne-nous la richesse de ta grâce, pour que renouvelés en esprit*

*Nous puissions ressembler à ton amour éternel et sans fin.*

*(de la liturgie)*

### **... Est réfléchi**

Le passage évangélique du quatrième dimanche de Carême de l'année B est la conclusion de la rencontre de Jésus avec Nicodème (Jn 3, 1-21), que l'évangéliste place dans le contexte des premiers chapitres de l'Évangile, connu sous le nom de «livre des signes». Et c'est précisément pour avoir vu «les signes qu'il a faits» (Jn 2, 23) que beaucoup de Jérusalem s'approchent de Jésus, parmi lesquels il y a aussi Nicodème, un chef des pharisiens qui cherche le Maître la nuit.

**LA SCÈNE.** Avant d'entrer dans le vif du sujet du commentaire du texte de l'Évangile, il peut être utile de se plonger dans la scène en essayant de l'imaginer. Le dialogue a lieu à Jérusalem, dans une maison qui n'est pas spécifiée, mais qui pourrait être celle dans laquelle Jésus et sa famille ont trouvé un logement pour les fêtes de Pâques. La rencontre a lieu la nuit, élément symbolique ambivalent, avec lequel l'évangéliste veut illustrer à la fois les ténèbres de l'incrédulité toujours présente dans le cœur de Nicodème, mais aussi ses craintes de faire un choix courageux devant le peuple, et à la fois l'exigence d'une certaine intimité, nécessaire à ceux qui font les premiers pas vers la lumière.

**LE CONTEXTE.** Nicodème commence le dialogue avec une certitude et non pas par une question: "Nous savons que vous êtes venu de Dieu en tant qu'enseignant" (Jn 3, 2). Cette affirmation lapidaire, prononcée sans doute aussi avec l'autorité qui découle d'être un chef parmi les Juifs, se heurtera au cours de la conversation aux perspectives ouvertes par Jésus, qui indiquent plutôt le chemin qui reste à parcourir et la nécessité d'une reddition devant le Mystère. Celles de Jésus sont trois révélations solennelles, introduites par la formule «en vérité, en vérité je vous le dis» (Jn 3,3,5,8), qui invitent le chercheur nocturne à reconsidérer ses propres certitudes. En capitulant devant sa propre incapacité à comprendre *la nouvelle vie* indiquée par le Seigneur, il pourra s'ouvrir librement au don qui vient d'en haut. Les hésitations du cœur de Nicodème sont perceptibles au-dehors, dans le dénuement des deux questions qu'il pose à Jésus: «Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il peut-être entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère et renaître? " (Jn 3,4) et, encore une fois, devant la révélation de la nécessité d'une naissance de l'Esprit, "Comment cela peut-il arriver?" (Jn 3: 9).

**LE CHANT.** Dans les dernières mesures de ce dialogue nocturne (Jn 3, 14-21), que l'Église entend dans la liturgie du quatrième dimanche de Carême, les paroles du Seigneur semblent s'étendre de cet interlocuteur à chaque homme, s'élevant dans une dimension universelle dans laquelle le salut est offert au monde entier. Le dialogue ne se limite plus à un événement historique particulier, mais devient contemporain de chaque disciple qui écoute l'Évangile.

- **Jn 3, 14-16: la résurrection du Fils.** L'Évangile présente la résurrection du Fils comme un événement fondateur de la foi et nécessaire pour avoir la vie éternelle. Le texte fait référence à l'épisode raconté dans le livre des Nombres (21.1-9), lorsque le peuple juif, après la rébellion contre Dieu dans le désert est puni du fléau des serpents venimeux, obtient le pardon et le salut en tournant son regard vers un serpent de bronze posé sur une tige. Dans le dialogue avec Nicodème, Jésus révèle le sens de cet épisode, le rapportant à sa propre mort et résurrection: le Fils de l'homme, humilié à mort, est élevé sur la croix, mais, en filigrane, c'est le mystère de son ascension vers Dieu qui est remarquable. Si, d'une part, Jésus est perçu au centre essentiel de son mystère, de l'autre, face à Jésus, l'homme se retrouve au cœur même d'une décision fondamentale: *croire* que l'abaissement de Jésus est vraiment son triomphe dans la gloire; *croire* que cet événement est un don d'amour du Père qui ouvre les portes du Royaume au disciple; *croire* que la vie éternelle est la vie divine, déjà présente dans la vie du chrétien. «Les verbes *aimer* et *donner* indiquent un acte décisif et définitif qui exprime le radicalisme avec lequel Dieu a approché l'homme dans l'amour, jusqu'au don total. [...] Il nous a donné son Fils par amour, pour être le Dieu qui est proche, pour nous faire sentir sa présence, pour venir à notre rencontre et nous amener dans son amour, pour que toute la vie soit animée par cet amour divin. [...] Dieu ne domine pas, mais aime sans mesure. Il ne manifeste pas sa toute-puissance dans la punition, mais dans la miséricorde et le pardon. Comprendre tout cela, c'est entrer dans le mystère du salut » (Benoît XVI, Homélie du 4 novembre 2010).

- **Jn 3, 17-18: l'incrédulité de l'homme.** La volonté de Dieu à l'égard du monde est une volonté de salut. Le drame, cependant, réside dans la possibilité que le don du Père ne soit pas accepté et rejeté: c'est le jugement sur lequel l'homme s'appuie lui-même avec ses propres mains, décidant s'il faut croire et avoir confiance en cet amour ou s'il doit rester incrédule et hésitant. Entre les deux positions extrêmes (croire / ne pas croire), typiques de l'Évangile de Jean, il y a en vérité un espace intermédiaire dynamique, dans lequel l'homme peut expérimenter une progression graduelle. C'est l'espace de la vie des hommes, sincèrement conquis par Dieu mais en même temps marqués par les fragilités et les difficultés humaines, un terrain d'entente dans lequel la foi est déjà avouée, même au milieu de la pénombre intérieure. En ce sens, la prière bienveillante de cet homme qui confie la douleur de son fils malade à Jésus est significative: «Je crois; aide mon incrédulité »(Mc 9, 24).

- **Jn 3, 19-20: un amour déviant.** Les derniers versets du dialogue avec Nicodème s'empresment de souligner que le jugement pèse sur ceux qui aiment les ténèbres. Le problème n'est pas avec ceux qui font le mal, mais avec ceux qui l'aiment consciemment, le choisissent,

le préfèrent à la lumière: c'est un amour dévié! Et cela à cause d'une existence devenue accro aux ténèbres, à tel point qu'elle est désormais considérée comme inévitable. "Il y a des gens – nous aussi, parfois – qui ne peuvent pas vivre dans la lumière parce qu'ils sont habitués aux ténèbres. La lumière les éblouit, ils sont incapables de voir. Ce sont des *chauves-souris humaines* : ils savent seulement agir la nuit. Et nous aussi, quand nous sommes dans le péché, nous sommes dans cet état: nous ne tolérons pas la lumière. Il est plus commode pour nous de vivre dans les ténèbres; la lumière est une gifle, elle nous fait voir ce que nous ne voulons pas voir. Mais le pire est que les yeux, les yeux de l'âme, à force de vivre dans les ténèbres s'habituent à un tel point qu'ils finissent par ignorer ce qu'est la lumière" (Francis, Homélie du 22 avril 2020).

- **Jn 3, 21: venir à la lumière.** La rencontre de Jésus avec Nicodème se termine par les paroles exigeantes de Jésus, signe de l'amour jaloux de Dieu pour sa créature. Il n'est pas fait état de la réaction immédiate du chercheur devant tant de lumière et qui s'est révélée avec puissance au milieu de la nuit. Pourtant, dans l'Évangile de Jean, Nicodème fait son apparition deux autres fois encore. Devant les principaux prêtres qui complotent maintenant pour accuser Jésus, il prendra une position différente, déclarant: "Notre loi juge-t-elle un homme avant qu'il ne l'ait écouté et sache ce qu'il fait?" (Jn 7: 50-52). Et enfin, après la mort de Jésus, avec Joseph d'Arimatee, il ira demander à Pilate son corps pour l'enterrement (Jn 19, 39-42). C'est donc un homme qui a appris à croire, accueillant dans sa nuit intérieure le don d'un amour qui, d'une manière délicate mais tenace, a peu à peu éclairé sa vie et ses choix: "Quiconque fait la vérité vient vers la lumière, de sorte qu'il apparaît clairement que ses œuvres ont été faites en Dieu »(Jn 3, 21). De Nicodème - comme de tout disciple du Seigneur - on peut vraiment dire que, par la grâce de Dieu, il est né d'en haut, il a vu le Royaume, il a déjà reçu la vie éternelle ici et maintenant. Nicodème est venu à la Lumière!

... Est priée

Regarde, oh Christ,  
mon angoisse et mon peu de courage,  
ma pauvreté et ma faiblesse:  
aie pitié de moi, oh parole de Dieu!

Brille sur moi, éclaire mon âme,  
illumine mes yeux,  
pour que je te voie, lumière du monde,  
Toi, joie, bonheur, vie éternelle,  
Toi, royaume des cieux et paradis,  
couronne des justes, juge et roi!

Révèle-toi à moi, selon ta Parole, et manifeste-toi.  
Montre ta miséricorde,  
Proclame ton amour pour les hommes.

Ouvre-moi les portes de la salle des mariages.  
Ne me ferme pas la porte de ta lumière, oh mon Christ!

(Siméon le nouveau théologien, cantique 53)